

Socialistes, connaissez-vous Bernard ?

écrit par Christine Tasin | 16 mars 2013



Je relaie ici un superbe texte de Sophie Galand paru sur [l'Insolent de Montauban](#) le 13 mars.

La construction d'aires d'accueil pour les gens du voyage sera désormais financée par la Sécu (CAF) au lieu des communes et des départements. Requalification des caravanes en résidence fixe principale. Comptabilisation des aménagements d'accueil comme logements locatifs sociaux. Ouverture automatique de tous les droits sociaux y compris logement, mais sans taxe d'habitation. Suppression du livret de circulation pour travailler. Suppression de l'obligation d'être rattaché à une commune pendant 3 ans pour pouvoir voter. Reconnaissance « du statut juridique des gens du voyage et la sauvegarde de leur mode de vie ». Autant dire la reconnaissance d'une communauté au sein de la République.

La perte des recettes, le financement des aires et les aides seront en partie compensés par la taxe additionnelle sur le tabac. On nous dit que c'est pour lutter contre le tabagisme. Dans 2 ans, nous aurons tous les gens du voyage et les Roms de l'Europe entière sans aucune contrepartie mais autant de

votants à gauche, charmés par autant de générosité financée par tous avec 1800 Milliards de dettes.

Sans vouloir faire de la « le Penisation » rampante des esprits, comme disent nos charmants socialistes, nous allons leur soumettre un petit exemple qui « peut-être » les fera méditer sur leur bonne conscience pour tous.

Il s'appelle Bernard, sa femme vient de prendre la poudre d'escampette, son usine elle aussi a mis les voiles vers des cieux moins imposés. Il se retrouve dans un trois pièces cuisine, où le frigo n'est pas l'endroit le plus peuplé de l'appartement. Même son chat s'est tiré, les chips, ce n'était pas son truc...

Quand il allume la télé, il écoute des journalistes bien habillés, qui lui expliquent que le président Hollande, notre capitaine de pédalo, nouveau général de Bamako, fait des conférences sur le social, sur le pouvoir d'achat... Lui ses conférences, il les fait avec une assistante sociale, qui lui explique que dans sa situation, il aura droit au RSA, dans quelques temps, à la condition qu'il remplisse la paperasse administrative en temps et heures... Pour ce qui est de son bailleur, l'affaire ne s'annonce pas au mieux, ses 520 euros de loyer, pour 750 euros de chômage ne vont pas être faciles à payer.

Il n'est pas vraiment seul, son fils de 18 ans au chômage, déscolarisé, plutôt cigale que fourmi, vient le voir de temps en temps pour lui taper 10 euros qu'il n'a même plus. Côté facture d'électricité, d'assurance voiture, de gaz, ça commence à s'accumuler.

Le tableau est classique, sauf que Bernard a la misère silencieuse, l'indigence muette, il marche la tête haute, le moral à zéro. Il culpabilise, pourquoi ma femme est partie avec son chef de service ? J'aurais peut-être dû faire un « chrome » pour lui offrir des vacances avec la FRAM. Le

samedi soir au lieu de roupiller devant Ruquier, j'aurais dû l'emmener au cinéma. Ça cogne dans sa tête, il a le neurone en marmelade. Un soir comme un autre, rue des horizons bouchés, il écoute une fois encore, une fois de trop, les grands esprits. Il entend que les roms, les homos, les étrangers ont des droits ! Pas de bol, il n'est ni rom, ni homo, pas plus qu'étranger... alors un coup de spleen le prend en charge, il va dans la salle de bain, ouvre la boîte à la pharmacie, trouve des anxiolytiques, dernières traces de « sa chère et tendre épouse » avant qu'elle lui pique la dernière valoché, pour se faire la malle. Il regarde son visage dans la glace brisée, il ouvre le robinet d'eau froide et s'en va lui aussi dans un autre monde... Celui où il ne sera plus d'une normalité dont tout le monde parle, mais que personne ne regarde.

Chers socialistes cette histoire est véridique. Bernard avait 52 ans, il ne vous fera pas de procès, ses amis racontent même qu'il a voté Hollande... sauf que pour lui le changement ce n'est pas pour maintenant... C'est pour toujours...